

En 2021-2022, l'accent a été mis sur la recherche-crédation et la recherche clinique.

Le **premier semestre** a été consacré à la poursuite des protocoles de linguistique clinique en milieu hospitalier et au Centre humanitaire d'Ivry et à la mise en œuvre de projets de recherche-crédation (fiction radiophonique, *Paroles invisibles* et mosaïque endophasique, *Traces*).

Au **second semestre**, se dérouleront trois événements scientifiques, conférences et ateliers, et deux événements artistiques. Les protocoles comme les projets de recherche-crédation continuent. Enfin, les deux premiers ouvrages collectifs, *Pratiques monologiques* et *Entre monologue et dialogue*, seront publiés au cours de l'année (avril pour le premier).

1) Conférences et ateliers

- Conférence de Gabriel Bergounioux (vendredi 13 mai, 14h-16h)

(685 C, UFR LAC Bâtiments des Grands Moulins, Aile C, 6e étage, 5 rue Thomas Mann 75013 Paris)

La conférence sera suivie d'une brève réunion d'équipe et d'une réunion du comité scientifique de la collection « Monologuer » (16h-17h30).

- Ateliers *Monologuer vu par* (séances enregistrées)

Monologuer vu par Marina de Palo - La subjectivité (vendredi 3 juin, 9h-11h)

Connexion zoom : Participer à la réunion Zoom

<https://u-paris.zoom.us/j/87570009977?pwd=UIE1dGpoS3A3WWhhMDFTOC8zMC83UT09>

ID de réunion : 875 7000 9977

Code secret : 907265

Monologuer vu par Gilles Siouffi - La phrase (vendredi 17 juin, 9h-11h)

Connexion zoom : Participer à la réunion Zoom

<https://u-paris.zoom.us/j/82062879044?pwd=U3RTbGE1cWo2ZlpcCeHVnQVpYc2ttQT09>

ID de réunion : 820 6287 9044

Code secret : 837320

- Suite des ateliers *Langage intérieur et musique* : date à préciser, à l'automne 2022.

Le troisième atelier *Langage intérieur et musique* sera suivi de la reprise d'*Annette Oratorio* (Atelier Hors Champ).

<https://www.atelierhorschamp.org/annette-oratorio>

<https://vimeo.com/298642629>

2) Linguistique clinique et thérapies endophasiques : une innovation thérapeutique

La mise en place des protocoles de linguistique clinique au sein de parcours de soins hospitaliers (Centre MAREP : 96 patients, membres de l'entourage et personnels soignants vus à ce jour, 142 entretiens ; Sénopôle : 77 patientes observées ou suivies, 109 entretiens) et au Centre humanitaire d'Ivry (35 patients suivis, dont 5 enfants, 48 entretiens) s'est accélérée. Ces protocoles sont proposés à des enfants (Necker et Ivry), à des adultes (sur les trois sites). Dans ces trois cadres, notre objectif est de mettre au point une méthode pouvant être reproduite à large échelle afin d'évaluer avec précision les lacunes et les besoins dans le domaine thérapeutiques comme dans la compréhension des facteurs améliorant ou non la qualité de vie. Ces projets constituent donc des études pilotes, qui seront reproductibles en cas de résultats positifs, à une autre échelle, pour les MAREP, pour d'autres maladies rares, pour les maladies qui ne seraient pas rares telles que le cancer du sein, enfin pour le stress post-traumatique et les différentes pathologies qui résultent d'une situation d'exil et d'un trajet migratoire.

<https://u-paris.fr/cerilac/monologuer/>

Le protocole *Handicap et Douleur*, mené au centre MAREP depuis 2020, est destiné aux enfants atteints de malformations ano-rectales et pelviennes rares et à leur entourage. La spécificité de ces troubles réside dans le fait qu'ils touchent à la sphère intime et qu'ils représentent un véritable tabou social. La douleur psychique profonde de ces patients demeure en effet difficile à verbaliser et encore plus à évaluer en raison de la honte, du tabou, de l'absence de confiance en soi, de la volonté de « donner le change » en consultation. Ces troubles ne sont donc, la plupart du temps, pas connus des adultes qui accueillent ou qui côtoient ces enfants. De plus, le caractère invisible de ce type de handicap entraîne une difficulté dans la mise en place de mesures spécifiques pour améliorer l'accueil scolaire des enfants et des malentendus au sujet de leur symptôme, souvent interprété comme un manque de maturité, un défaut d'éducation, de la paresse, une absence de bonne volonté ou pire, comme une forme d'agression. Les conséquences sur la construction de l'image de soi nécessitent d'être prises en compte.

Le protocole *Cancer et Représentations*, le tout premier en milieu hospitalier (2017), met au jour les questions de la représentation de soi, du rapport au corps, à l'intimité, à la sexualité, à la féminité, mais aussi une modification du rapport au temps. Les échanges extériorisés dans un cadre hospitalier ont déjà été analysés. En revanche, la parole intérieure dans ce même contexte ne l'a jamais été. Les travaux abondent sur le cancer du sein, aucun d'entre eux n'a jamais pris en compte l'endophasie. Ainsi, l'analyse des émotions et de la représentation de soi pour les patientes atteintes de cancer du sein sont-elles nombreuses. Par exemple, en 2003, Carina Berterö et Margaret Chamberlain Wilmoth ont dirigé une méta-synthèse sur les recherches qualitatives autour du cancer du sein et l'impact sur la représentation de soi, à partir de 30 articles entre 1990 et 2003 (795 femmes, de pays différents)¹. Elles ont mis en valeur quatre aspects dans la représentation de soi : la prise de conscience de sa propre mortalité, l'incertitude, l'attachement et la redéfinition. Les femmes s'adaptent et redéfinissent leur vie comme leur être.

Le Centre Humanitaire d'Ivry accueille principalement des femmes mais aussi des enfants et parfois des familles en situations d'exil, de traumatismes, d'attaques organiques pathologiques. Le protocole *Douleur, Stress et Migration* s'articule régulièrement autour des symptômes linguistiques et endophasiques du stress post-traumatique mais aussi autour de la santé d'un point de vue plus général. Enfin, nous accompagnons la demande d'asile, en proposant de rédiger le récit destiné à l'OFPRA. Le protocole ajusté pour le CHUM implique ainsi des séances en trois étapes : des questions posées au ou à la participant(e), des questions plus spécifiques pour écrire le récit, puis des exercices de parole intérieure. Ce protocole a d'abord été principalement proposé à des femmes francophones. Depuis 2022, des enfants sont également pris en charge, en parallèle du travail mené à l'hôpital Necker et centré sur des enfants. Un premier entretien bilingue (avec interprète) a été expérimenté, à la demande du personnel soignant du pôle Santé.

Ces trois protocoles vont faire l'objet de publications et d'études cliniques à venir très prochainement. Ils aboutissent également à la constitution de vastes corpus oraux et écrits de restitutions de langage intérieur, de transcriptions de langage extériorisé et de représentations métaendophasiques.

Des premiers résultats ont été présentés par Catherine Paulin et Stéphanie Smadja aux journées de Sénologie, à l'automne 2021, par Célia Crétolle, Giulia Disnan et Stéphanie Smadja régulièrement depuis 2020. Un livre de recherche-action a également été publié à partir de la phase test menée à Ivry : *Paroles intérieures de migrantes*².

Le protocole HD sera à nouveau présenté par Célia Crétolle, Giulia Disnan et Stéphanie Smadja le **14 avril**, en ligne, lors de la session consacrée aux centres MAREP (14h-16h30), pour les journées nationales organisées par la filière NeuroSphinx³.

¹ Berterö Carina, Chamberlain Wilmoth Margaret, « Breast Cancer Diagnosis and Its Treatment Affecting the Self: A Meta-Synthesis », *Cancer Nursing*, volume 30, issue 3, may-june 2007, p. 194-202.

² Paulin Catherine, Smadja Stéphanie, *Paroles intérieures de migrantes*, avec la participation de Jeanine Rochefort, ancienne responsable de la délégation régionale Île-de-France de Médecins du Monde, cartes d'Eugène Smadja, Paris, Hermann, coll. « Monologuer », 2020.

³ <https://neurosphinx.com/journees-nationales-neurosphinx-2022/>

<https://u-paris.fr/cerilac/monologuer/>

Les thérapies endophasiques et protocoles de linguistique clinique, aussi bien curatifs que préventifs, sont fondés sur le langage dans une perspective multimodale (langage verbal et non-verbal) et représentent un défi thérapeutique, plaçant l'humain dans toutes ses dimensions au cœur du processus de soin.

Se met actuellement en place un projet de **chaire de linguistique clinique**, coordonnée par le docteur Célia Crétolle et Stéphanie Smadja. Cette chaire est pensée en termes d'environnement de recherches innovant : recherches cliniques, scientifiques, artistiques, pédagogiques. De plus, nous souhaitons conserver une dimension humanitaire forte. En résumé, c'est un projet humaniste et humain.

3) Recherche-crédation : la compagnie des Endonautes

La compagnie des Endonautes, centrée sur un travail sur la vie intérieure et le langage intérieur, a été créée en deux étapes, le 21 octobre 2021 et le 15 mars 2022. La compagnie des Endonautes propose une exploration scénique, théâtrale et dansée, de l'endophasie des artistes-chercheurs. Il ne s'agit pas d'un travail d'improvisation mais bien d'extériorisation sur le vif de la parole intérieure et de la vie intérieure. Notre approche est expérimentale.

Pour plus de précisions : <https://u-paris.fr/cerilac/monologuer/recherche-creation/>

Traces : avant-première le 21 mai 2022, au café-théâtre de Thiais (98 Av. de Versailles, 94320 Thiais, 19h30)

Accompagnement artistique : Philippe Vallepain, Pascale Nandillon, Juliette Laurent

La première création collective est ancrée dans le projet développé au centre MAREP (Hôpital Necker). Il s'agit d'ouvrir, avec les familles et un plus large public, un espace pour des échanges qu'une publication scientifique, une conférence, un atelier d'éducation thérapeutique ne pourraient pas susciter. Le premier atelier a eu lieu le 7 mars 2019.

La mosaïque *Traces* (note d'intention en annexe 1) constitue une exploration endophasique des univers intérieurs créés par les MAREP (Malformations anorectales et pelviennes rares). Les enfants atteints de malformations anorectales et leurs parents se heurtent parfois à des malentendus ou des non-dits : tabou du bas du corps, des mauvaises odeurs. En la matière, la chirurgie ne règle pas tout et les séquelles de ces MAREP peuvent demeurer à vie. Depuis 2020, l'équipe *Monologuer* mène un projet sur le langage intérieur de ces enfants et de leur entourage⁴, dans le cadre du centre Marep de l'Hôpital Necker⁵. *Traces* relève de la recherche-crédation, qui se combine avec une dimension de recherche-action. À travers cette mosaïque endophasique, nous souhaitons explorer les traces de ces malformations, de leurs séquelles, dans le langage intérieur de ces enfants comme de leur entourage, telles qu'elles résonnent dans la vie intérieure des chercheurs-artistes et artistes-chercheurs.

Lancement de la fiction radiophonique, *Paroles invisibles*, le 15 avril 2022 (avec la collaboration artistique de l'Atelier Hors Champ, Pascale Nandillon et Frédéric Tétart) : lancement en ligne, dans le cadre des journées nationales organisées par la filière NeuroSphinx, à 18h.

Paroles invisibles retracent la vie intérieure de trois enfants devenues jeunes filles, de leur 10 ans à leur 17 ans. Ces enfants nées avec une MAREP grandissent et se construisent entre les préoccupations typiques de leur âge, la découverte de la féminité, la relation aux autres qui résonnent en parole intérieure. Comme *Traces*, cette fiction radiophonique en cinq épisodes combine la recherche-crédation et la recherche-action. Le premier épisode sera diffusé à la fin des journées nationales organisées par la filière NeuroSphinx.

⁴ Ce projet est soutenu et financé par l'Institut Imagine, Institut des maladies génétiques : <https://www.institutimagine.org/fr/langage-interieur-chez-les-enfants-atteints-de-malformations-ano-rectales-et-pelviennes-et-les-951>

⁵ <http://hopital-necker.aphp.fr/marep/>

<https://u-paris.fr/cerilac/monologuer/>

Auteurs : Lola Bouchard, Claire Catel, Maria Wojewoda, en collaboration avec respectivement Célia Crétolle, Giulia Disnan et Jeanine Rochefort, avec la participation de Marta Krol, Andrée Chauvin-Vileno et Stéphanie Smadja.

Projet individuel : danse endophasique

La danseuse Séverine Le Gros a présenté à Athènes en 2018 le résultat d'un processus de création endophasique mené sur deux ans. L'objectif est de passer à l'étape suivante : la mise en œuvre d'une performance d'une trentaine ou d'une quarantaine de minutes. Ce projet se poursuit actuellement à l'université Paris Cité et au conservatoire de Thiais, dont nous remercions chaleureusement la directrice.

D'autres projets sont actuellement en incubation.

4) Réseaux sociaux et site internet

Grâce au travail accompli par Audrey Coulomp, responsable du Pôle recherche de l'UFR LAC, que nous remercions chaleureusement, la présentation de *Monologuer* sur le site du CERILAC est détaillée et met désormais en valeur les trois axes principaux (recherche clinique, recherche-action, recherche-crédation) : <https://u-paris.fr/cerilac/monologuer/>

Monologuer est également visible sur les réseaux sociaux :

Facebook : <https://www.facebook.com/PMonologuer>

Chaîne Youtube :

https://www.youtube.com/channel/UCEznLegoioC_1JvzVrRqZuw

5) Parutions à venir

Dans la **collection « Monologuer » (éditions Hermann), prochainement : *Pratiques monologiques* et *Entre monologue et dialogue*, deux ouvrages collectifs, codirection : Stéphanie Smadja et Françoise Dubor.**

- *Pratiques monologiques*, extrait de l'introduction

Un monologue de théâtre n'est pas un monologue intérieur littéraire, même si les frontières sont de plus en plus ténues et qu'elles se caractérisent à l'origine par une certaine porosité. Au théâtre même, les définitions et les pratiques monologiques ont varié. Nous proposons dans le cadre du programme *Monologuer* de distinguer le monologue qui est un discours d'un personnage ou d'une personne sans interlocuteur autre et le soliloque qui est un discours adressé à un interlocuteur présent mais muet. *Le Bavard* de Louis-René des Forêts serait ainsi un soliloque.

Au-delà des divergences, nous retrouvons donc des enjeux communs. Extériorisée et prononcée à voix haute sur scène, censée être fictivement muette dans le monologue intérieur dont l'ambition est précisément de saisir la pensée en cours de formation, la parole intérieure constitue le sous-bassement commun à toutes les pratiques du monologue. Que nous considérons le « monologue intérieur » en psychologie cognitive, le « monologue intérieur » littéraire, le monologue de théâtre, les monologues à voix haute des adultes, le langage égocentrique des enfants, ces pratiques discursives renvoient toutes à une forme d'extériorisation de l'endophasie. Bien plus, pendant longtemps, ces formes extériorisées, qu'elles soient artistiques ou issues du langage ordinaire, ont été l'unique biais par lequel aborder et étudier la parole secrète, invisible, qu'est l'endophasie comme en attestent les travaux de Vygotski⁶ ou les différentes études de monologues d'enfant après la thèse de Ruth Weir Hirsch⁷ sous la direction de Jakobson, consacré aux monologues de son fils. Nous pouvons citer par exemple les travaux de Stan Kuczaj⁸ ou de Katherine Nelson⁹. Vygotski, pour faire des hypothèses sur les formes syntaxiques et la structuration du langage intérieur, se fonde notamment sur le langage égocentrique, concept qu'il emprunte à Jean Piaget en lui conférant un sens différent, autrement dit sur les monologues à voix haute

⁶ Vygotski Lev, *Pensée et langage* (1934), suivi de « Commentaires sur les remarques critiques de Vygotski » de Jean Piaget, Paris, La Dispute, 1997.

⁷ Hirsch Weir Ruth, *Language in the Crib*, The Hague, Mouton, 1962.

⁸ Kuczaj Stan, *Crib Speech and Language Play*, New York, Springer, 1983.

⁹ Nelson Katherine, *Narratives from the crib*, Harvard University Press, 1989.

<https://u-paris.fr/cerilac/monologuer/>

d'enfant. Du côté littéraire, les travaux de Gilles Philippe sur le monologue intérieur (notamment chez Sartre) s'articulent avec une réflexion sur le langage intérieur¹⁰.

Dès lors, notre question devient : qu'est-ce que la « parole intérieure » ?

Entre monologue et dialogue, extrait de l'introduction :

Est-ce que je me parle sous forme de monologue ou sous forme de dialogue ? Les enquêtes et protocoles *Monologuer*, menés depuis 2014 auprès de plus de 200 adultes, révèlent que l'adresse à soi-même peut adopter la forme d'un dialogue. La variété pronominale envisagée par Frédéric Martin-Achard à travers Larbaud ou Butor et l'usage du « tu » à la fois dans le livre de Perec, *Un homme qui dort*, et l'adaptation cinématographique par Queysanne (tel est le sujet de l'article d'Andrée Chauvin et Cécile de Bary), posent la question du tutoiement ou du vouvoiement dans les représentations littéraires de l'endophasie. S'adresser à soi comme à un autre : cette caractéristique énonciative n'est pas rare dans les pratiques ordinaires. Bien plus, le langage intérieur peut impliquer la multiplication d'instances énonciatives qui peuvent être considérées par le locuteur-auditeur comme des parties de lui-même ou comme autres que lui-même, il est possible par exemple d'avoir un ami imaginaire même à l'âge adulte. Certains phénomènes compliquent encore singulièrement l'étude de l'énonciation endophasique multiple¹¹, comme le phénomène des entendeurs de voix. *La Voix humaine* de Cocteau a pu être interprétée comme une scène d'hallucination auditive verbale : le « monologue-dialogue », analysé par Stéphanie Smadja dans son article, en comparaison avec la nouvelle « Monologue » de Beauvoir, partiellement inspirée de Cocteau, se passerait dans ce cas dans une scène intérieure, sans échange avec un interlocuteur autre. Les voix peuvent être agressives : dans ce cas se pose la question d'une éventuelle pathologie. Les entendeurs de voix peuvent également participer à des dialogues avec des voix bienveillantes, qui constituent de véritables adjuvants dans la vie quotidienne.

Les discours endophasiques ordinaires montrent bien à quel point les frontières entre monologue et dialogue sont poreuses. Cette porosité, sur scène, appelle depuis plusieurs décennies de nouvelles approches. À partir de la scène contemporaine, on voit s'ouvrir de grands domaines qui font signe vers l'intermédialité. Lorsque la question qui tresse monologue et dialogue se pose du côté du théâtre, et de la scène d'une manière plus large, la dimension spatiale tend à s'imposer, notamment par l'attention portée à l'interstice prépositionnel « entre ».

Dans un premier temps, apparaît l'hypothèse d'un espace qui serait spécifique à un discours donné : tout se passerait comme si les expansions respectives des paroles de monologue et de dialogue se localisaient dans des lieux non seulement apparents, mais distincts. C'est ainsi que les définitions que le peintre Kandinsky propose du point et de la ligne semblent une chambre d'écho métaphorique étonnamment appropriée pour définir monologue et dialogue. Pour cet artiste plus connu comme une source de l'abstraction que pour son intuition d'une œuvre d'art monumentale dont le lieu idéal d'expression serait la scène, ce départ, sans doute surprenant chez un peintre, permet de relire la scène et ses discours en fonction des espaces qu'ils occupent (F. Dubor).

¹⁰ Voir Philippe Gilles, *Le Discours en soi : la représentation du discours intérieur dans les romans de Sartre*, Paris, Champion, 1997.

- « Le paradoxe énonciatif endophasique et ses premières solutions fictionnelles », dans Bergounioux Gabriel (dir.), *Langue française*, n° 132 : *La Parole intérieure*, 2001, p. 96-105.

- « La langue littéraire, le phénomène et la pensée », dans Philippe Gilles, Piat Julien (dir.), *La langue littéraire. Une histoire de la prose en France de Gustave Flaubert à Claude Simon*, Paris, Fayard, 2009, p. 91-119.

¹¹ Voir pour une définition de cette notion proposée par Stéphanie Smadja : *Pour une grammaire endophasique*, volume 1 : *Voix intérieures : un moi locuteur-auditeur*, Paris, Hermann, coll. « Monologuer », 2021.

<https://u-paris.fr/cerilac/monologuer/>

Annonces

Une annonce de la part d'Hélène Løevenbruck et du Laboratoire de Psychologie et NeuroCognition (Grenoble).

Nous proposons un questionnaire qui explore différentes facettes de l'imagerie mentale (la faculté de visualiser des images ou d'entendre des sons dans sa tête, de sentir des odeurs imaginées, etc.) et qui vise à mieux comprendre les différences inter-individuelles.

Le questionnaire est **en ligne**, entièrement **anonyme** et prend **environ 30 minutes**.

Il est suivi **d'un test auditif en ligne** (facultatif) que nous espérons pouvoir corrélérer avec certaines des réponses au questionnaire.

Donc après le questionnaire, **conservez bien l'identifiant anonyme** que vous allez recevoir automatiquement par email.

Il vous servira pour le test audio.

Il y a une version française et une version anglaise (si jamais vous voulez faire suivre l'info à votre entourage).

Le questionnaire version française : <https://enquetes-screen.msh-alpes.fr/index.php/927978?lang=fr>

The questionnaire English version : <https://enquetes-screen.msh-alpes.fr/index.php/927978?lang=en>

Vous trouverez également plus d'informations sur le contexte scientifique de cette recherche ici :

<https://aphantasia.hypotheses.org/>

<https://u-paris.fr/cerilac/monologuer/>

Les Endonautes présentent

Traces
Une mosaïque endophasique

Explorer l'invisible de la parole pour évoquer le handicap invisible. S'il fallait résumer en une phrase notre approche, ce serait celle-ci.

Les enfants atteints de malformations anorectales et leurs parents se heurtent parfois à des malentendus ou des non-dits : tabou du bas du corps, des mauvaises odeurs. En la matière, la chirurgie ne règle pas tout et les séquelles de ces Marep peuvent demeurer à vie. Depuis 2020, l'équipe *Monologuer* mène un projet sur le langage intérieur de ces enfants et de leur entourage¹², dans le cadre du centre Marep de l'Hôpital Necker¹³. *Traces* relève de la recherche-crédation, qui se combine avec une dimension de recherche-action. À travers cette mosaïque endophasique, nous souhaitons explorer les traces de ces malformations, de leurs séquelles, dans le langage intérieur de ces enfants comme de leur entourage, telles qu'elles résonnent dans la vie intérieure des chercheurs-artistes et artistes-chercheurs.

Traces...

Traces de selles, fuites parfois quotidiennes, honte.

Traces de subjectivité, de l'autre mais d'abord la mienne.

Traces de l'enfance aussi, avec ses joies et ses inquiétudes.

Dans une performance qui comprend ses coulisses, le chemin est aussi important que le résultat sur scène. Bien plus, c'est de rencontres qu'il s'agit : rencontres avec des enfants, des familles, avant le processus créatif, et après.

Je ne peux pas savoir ce que pense autrui mais je peux écouter, et me faire l'écho de ces voix invisibles. Nous ne souhaitons pas parler pour. Nous souhaitons ouvrir des espaces pour d'autres rencontres. Nous souhaitons proposer notre précipité endophasique, nos traces de ce matériau devenu art.

Qui sommes-nous ? Des passeurs entre des mondes invisibles

L'art naît-il toujours de la vie intérieure ? Des résonances du monde en soi, des profondeurs du moi. N'est-ce pas là le fondement même de la notion de style d'auteur, traces d'une subjectivité qui se cristallise dans une parole intérieure ? Mais une représentation artistique reste avant tout un artefact, dont la justesse peut révéler une vérité du monde.

La compagnie des endonautes, ou navigateurs-explorateurs de vies intérieures, se fonde sur une exploration spécifique du langage intérieur. Les chercheurs-artistes et artistes-chercheurs participent à un protocole *Monologuer*, dont les visées peuvent être artistiques ou thérapeutiques. À proximité de l'écriture automatique des surréalistes ou de l'art brut, nous faisons le pari que de la pierre non taillée du langage intérieur peuvent jaillir des diamants dont nous tâchons de saisir l'éclat éphémère.

Ce n'est ni du théâtre psychologique, ni du théâtre narratif. C'est du théâtre endophasique. C'est aussi de la danse endophasique, de la musique, une rencontre de tous les arts. La danse contemporaine s'est construite à partir d'un ancrage dans les gestes et la vie au quotidien. Nos créations naissent de la vie intérieure et du langage intérieur. Pas de normes, de règles ou de codifications si ce n'est la justesse de l'ancrage intérieur. Aucune préoccupation du beau et c'est précisément de là que peut naître la beauté. Jeu du hasard ? Une traversée au plus profond de soi, d'où surgit une rencontre avec l'autre : les autres, et l'autre que je suis. Une rencontre humaine.

¹² Ce projet est soutenu et financé par l'Institut Imagine, Institut des maladies génétiques : <https://www.institutimagine.org/fr/langage-interieur-chez-les-enfants-atteints-de-malformations-ano-rectales-et-pelviennes-et-les-951>

¹³ <http://hopital-neckersaph.fr/marep/>